

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[Auteuil, Mardi 20 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Auteuil, Mardi 20 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ministère des Affaires étrangères](#), [Relation François-Dorothée](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-08-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1448, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Quel plaisir de vous revoir ! Mais vous avez pris, pour arriver, un mauvais jour, celui où je reçois le matin, à Auteuil. Il n'y a pas eu moyen hier de faire avertir tout ce monde là, à quelle heure arriverez-vous ? Quel ennui si mon plaisir est retardé de quelques heures ! Je ne souffre pas l'idée que vous entriez rue St Florentin, &

que je ne sois pas là cinq minutes après, cinq minutes avant. Vous rappelez- vous votre arrivée à Londres, Lansdowne Hotel ? Faites dire sur le champ à Génie que vous êtes là. Il ira vous voir. Quelqu'un avant moi ! Et il m'écrira sur le champ. S'il n'est pas absolument impossible de m'échapper dans la matinée, j'irai à Paris, sinon je serai rue St Florentin tout de suite après dîner, à 7 heures et demie.

Pourquoi arrivez-vous le mardi 3 ? Tout autre jour, je serais allé m'établir au Ministère, à midi, et je vous aurais attendue là. Enfin vous arrivez. Le soleil, je me trompe le brouillard qui s'est levé ce matin, vous verra entrer. Vous ne devez pas avoir un trop mauvais temps en route. Vous aurez laissé le mauvais temps à Baden. Adieu. Adieu. Adieu

Auteuil. Mardi 20 août 1844
8 heures

Voici une lettre que j'ai pour vous depuis deux jours.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Auteuil, Mardi 20 août 1844, François Guizot à
Dorothee de Lieven, 1844-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2052>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 20 août 1844

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination[Paris]

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAuteuil (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

Ministère
DES

Affaires Étrangères.

CABINET

Quel plaisir de vous revoir!
 Mais venez avec moi, pour arriver, au
 mauvais jour, celui où je reçois le matin
 à l'autuit. Il n'y a pas eu moyen, hier
 de faire avertir tout le monde là, à
 quelle heure arriverez-vous? Quel ennui
 si mon plaisir est retardé de quelques
 heures! Je ne souffre pas l'idée que
 vous entriez rue St. Florentin, & que
 je ne sois pas là cinq minutes après,
 cinq minutes avant. Vous rappellerez
 vous notre arrivée à Londres, Lansdowne
 Hotel? Faut-il dire sur le champ à
 Berni que vous étiez là. Il ira vous
 voir. Quelqu'un vient moi! Et il
 m'écrit sur le champ. Et n'est pas
 absolument impossible de m'échapper
 dans la matinée, j'étais à Paris. Sinon,
 je serai rue St. Florentin tout de
 suite après dîner, à 7 heures et demie.

Pourquoi arrivez-vous le mardi? Tout
autre jour, j'aurais été métable au
ministère à midi, et je vous aurais
attendue là. Enfin vous arrivez. Le
diable; je me trompe, le brouillard qui
s'est levé ce matin, vous aura entravé.
Vous ne devez pas avoir eu trop
mauvais temps en route. Vous aurez
laissé le mauvais temps à Baden.
Adieu. Adieu. Adieu.

Adieu - Mardi 20 Août 1844.

8 heures.

Voici une lettre que j'ai pour vous
depuis deux jours.